

Monaco Blue Initiative – Discours de clôture de SAS le Prince – 31 mars 2010

Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Je voudrais tout d'abord vous remercier de la qualité de vos travaux, de votre liberté de ton, de votre implication.

Nous ne sommes bien sûr qu'au début d'un travail qui sera long et complexe, mais que je crois exaltant.

Toute cette journée nous l'a rappelé : les mers de la planète connaissent déjà certaines situations dramatiques qui pourraient être pour nous autant de motifs d'abattement. Réchauffement climatique, menaces contre la biodiversité, mise en péril des écosystèmes, surexploitation, pollutions : les océans concentrent les principaux problèmes dont souffre notre planète.

Mais je voudrais pourtant retenir de notre réunion des raisons de ne pas désespérer.

La plupart de vos interventions l'ont rappelé aujourd'hui : pour protéger les espaces maritimes, nous pouvons déjà nous appuyer sur quelques expériences réussies.

Je pense en particulier au développement des aires marines protégées, que Monaco connaît bien, pour avoir créé il y a plus de trente ans l'une des premières réserves sous-marines de Méditerranée et pour avoir été à l'initiative, à la fin de la dernière décennie, de l'une des premières aires marines protégées en haute mer.

Ces aires marines protégées représentent l'un des plus grands espoirs de protection des grands fonds comme des espèces marines... Le problème, vous avez été nombreux à le dire, est qu'elles ne couvrent actuellement qu'une surface dérisoire des mers -1%, quand 20% seraient nécessaires.

Comment les développer ?

De tout ce que vous avez dit, je retiens bien sûr la nécessité de sensibiliser les opinions, sans relâche. Nous devons prouver que l'énergie consacrée à la protection des espaces maritimes n'est pas une énergie perdue pour les populations, au contraire. A chacun de nos semblables, qu'il soit consommateur ou producteur, nous devons aujourd'hui faire comprendre que son avenir est lié à celui de notre environnement, et en particulier à la mer. C'est notre tâche première. Mais ce n'est pas la seule.

Vous avez également évoqué la nécessité de mieux informer les décideurs, qui pêchent parfois par ignorance.

Pour cela, nous devons impérativement nous appuyer sur la communauté scientifique, dont le travail est au fondement et au cœur de toute action en faveur de l'environnement.

Nous devons la défendre, la soutenir, l'écouter, mais aussi lui demander de mieux coordonner son action.

Nous devons aussi mettre en avant les gains économiques que permettra une gestion plus durable des ressources maritimes. Et nous devons dans le même temps nous poser la question des politiques à court terme de subventionnement.

Le deuxième axe de travail que je retiens des échanges d'aujourd'hui, c'est de simplifier la complexité institutionnelle que nous connaissons en matière de protection des espaces maritimes. Je crois que cela est possible, comme il est possible et sans doute souhaitable d'apporter quelques améliorations à la convention internationale de 1982 sur le droit de la mer.

C'est pourquoi, je suis confiant dans l'avenir. L'un d'entre vous a dit ce matin dit que nous avons réussi à faire la « une » des journaux avec un poisson : laissez-moi vous dire qu'avec des océans entiers, nous pourrions faire beaucoup mieux encore !

Mesdames et Messieurs, Chers amis,

Par leur grandeur, par leur force élémentaire et vitale, par les rêves qu'elles engendrent, les mers sont parmi les dernières utopies de notre terre. Derniers espaces encore partiellement inexplorés de notre planète, derniers rappels d'un monde pur, elles sont aussi parmi les premières victimes des ravages que nous infligeons à notre environnement.

Aujourd'hui, vous avez parlé de la mer. Mais vous avez également parlé des hommes et des femmes, de leur nourriture, de leur santé, de leur vie, de leurs espoirs... Car les mers nous parlent de tout cela

C'est pourquoi leur préservation est si importante : pour notre survie matérielle, bien sûr, mais aussi pour notre capacité à nous mobiliser au nom d'une cause qui nous dépasse.

Si nous échouons à les défendre, c'est aussi une certaine idée de l'humanité que nous échouerions à défendre.

Je vous remercie.